

LA PLUS FORTE-VENTE DE LA REGION
LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Hausmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Éclair de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX
ROUBAIX Téléphone 9-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-85
3, rue Fidèle Lohoucq

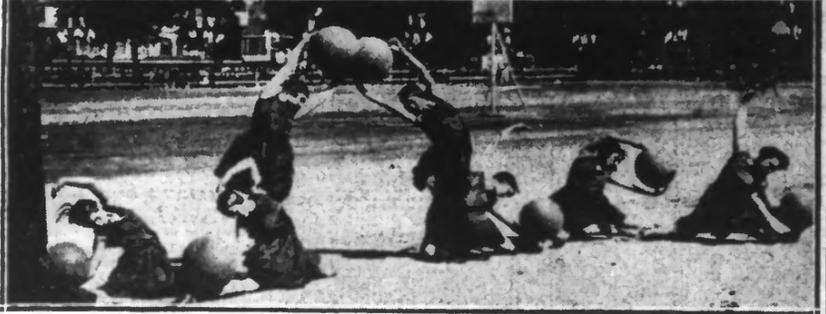
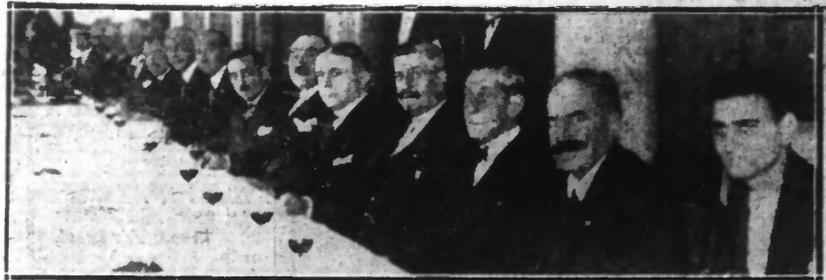
DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

LA GRANDE KERMESSE DE LILLE

LA SECONDE JOURNÉE A OBTENU HIER UN TRIOMPHAL SUCCÈS ET LES CONCOURS GYMNINIQUES DE LA XIV^e FÊTE FÉDÉRALE FÉMININE ONT CONSACRÉ M^{me} COURAGEUX, DE LILLE, ET LE GROUPEMENT DE REIMS CHAMPIONS DE FRANCE D'ÉDUCATION PHYSIQUE

Commencée brillamment vendredi soir, par la réception de la Société « La Vichyssoise » et de la « Société Municipale », dont ce fut la première sortie, la XIV^e Fête fédérale de gymnastique des Sociétés féminines s'est continuée, hier, même une petite allure d'impatience qui s'explique, tant les nerfs sont tendus. Ces dispositions alertes sont encore plus développées quand il s'agit de concours comme celui très important qui débuta hier matin sur la vaste plaine du Champ de Mars.

C'est en mettant quelques performances très intéressantes à son actif, que M^{me} Courageux conserva un titre qu'elle détient depuis plusieurs années. Son saut en hauteur : 1 m. 40 ; son grimper à la corde : 5 mètres en 5", soulignent d'un façon éclatante la virtuosité



EN HAUT : La table d'honneur lors de la réception de la municipalité lilloise par le Comité fédéral ; on voit, au centre, M. SALENGRO, Député-maire, ayant à sa droite M. MARTIN, adjoint au maire de VICHY ; à sa gauche M. ODET, adjoint au maire de NICE. — AU MILIEU : M^{me} COURAGEUX, championne de France, et la section rémoise, gagnante de la Coupe Nationale d'E.P. — EN BAS : Une gracieuse figure prise au cours des danses rythmiques.

avec un éclat digne de la volonté et du dévouement de ceux qui l'ont ébauché, qui l'ont amenée à connaître le plus beau des succès.

Tout au long de la journée, les sélections des sociétés sportives de France, de Belgique, d'Italie, du Luxembourg, se firent admirer, sur le Champ de Mars, en des exercices d'E. P. non seulement agréables pour le spectateur, mais se prouvant indispensables pour l'entretien de cette belle jeunesse.

La lutte fut âpre, cependant que la consécration de ce Critérium de compétitions pacifiques se faisait en un cortège triomphal qui restera inoubliable.

La Coupe Nationale d'Éducation Physique, ça sonne bien ! On peut assurer que c'est même un championnât de France. Et, de fait, sur le grand terrain qui voisine la Citadelle, dès sept heures le matin, cette jeunesse ravissante gambadait en attendant que les membres du jury prennent toutes dispositions pour assurer la rigoureuse régularité qu'il se doit pour une compétition nationale. Simultanément, les sections qui briguaient ce titre glorieux et les sélections de ces sections s'affrontèrent en des mouvements imposés d'essence gymnique mêlés d'athlétisme ou la valeur personnelle, comme d'ensemble, put se faire apprécier. Dans la catégorie « Individuelle », les

de notre « nationale » d'E. P. qui nous flatte, parce que « Lilloise ».

Premiers résultats

Voici, d'ailleurs, les premiers résultats de ce concours : 1^{re}, Courageux Marcelle (Lille), 214 points ; 2^e, Demolin Germaine (Reims), 209 p. ; 3^e, Renée Duvinac (Arcahon), 208 p. ; 4^e, Kilm Lafliteau (Clichy), 207 p. ; 5^e, Cochez Odette (Reims), 191 p. ; 6^e, Nicolas Henriette (Bennes), 188 p. ; 7^e, Dechin Suzanne (Lille), 188 p. ; 8^e, Lemaitre Renée (Reims), 183 p. ; 9^e, Nicolas Marguerite (Reims), 184 p. ; 10^e, Cloarec Lucienne (Reims), 184 p. ; 11^e, Hollinger Gisèle (Clichy), 183 p. ; 12^e, Brossier Madeleine (Clichy), 177 p. ; 13^e, Lavoguer Suzanne (Reims), 178 p. ; 14^e, Germain Odette (Arcahon), 174 p., etc.



La masse imposante des gymnastes dans le Hall de l'Hôtel de Ville, lors de la remise du fanion fédéral ; à droite M. SALENGRO, célébrant la magnificence de cette grande journée sportive

Des fêtes de nuit parachevèrent cette splendide manifestation de la grâce et de la beauté.

Pour la Coupe nationale d'Éducation Physique

Une sportive n'est pas une jeune fille qui se laisse aller facilement au « doux far niente », même si elle en a le loisir. L'habitude du mouvement lui donne

exercices à la corde, aux barres parallèles, les lancers de la balle, la course de vitesse sur 80 mètres furent la base des spécialités demandées aux championnes. Les championnes, et après une lutte d'une âpreté qui ne fut pas à une camaraderie réciproque — et ça nous est un plaisir de le souligner — notre compatriote, M^{me} Marcelle Courageux, sortit victorieuse, précédant de cinq points sa digne rivale, M^{me} Germaine Demolin, de Reims.

Sur le plan de la collectivité, la Société Municipale de Lille fut moins heureuse. Il est vrai que le monopole en la matière n'est pas toujours possible avec quantité de concurrentes de qualité. 1^{er} prix, M^{me} Germaine Demolin (Reims), 184 p. ; 2^e, M^{me} Suzanne Dechin (Lille), 188 p. ; 3^e, M^{me} Odette Cochez (Reims), 191 p. ; 4^e, M^{me} Renée Duvinac (Arcahon), 208 p. ; 5^e, M^{me} Marcelle Courageux (Lille), 214 p.

UNE DOMESTIQUE DE BERCK-PLAGE TUÉE PAR SON AMANT QUI S'EST SUICIDÉ

On a retrouvé les deux cadavres dans la forêt de Saint-Germain

Un cantonnier d'Achères, M. Paul Pruvot, a découvert deux corps sur la route du Mesnil, chemin peu fréquenté, en forêt de Saint-Germain. L'homme tenait dans sa main crispée un pistolet automatique et portait à l'oreille droite une blessure d'où le sang avait coulé le long du cou. Quant à sa compagne, une jeune fille nommée Marie, elle avait été frappée à la nuque. D'après la position des corps, et la nature des blessures, il fut assez facile de reconstituer la scène. L'homme avait tiré à bout portant une balle dans la nuque de sa compagne, puis, s'allongeant aux côtés de sa victime, il s'était fait justice en se tirant un deuxième projectile à l'oreille droite. L'arme, un pistolet de 6 m/m 35, était encore chargée de cinq cartouches. L'homme, M. Marcel Capron, âgé de 31 ans, était marié et père d'un enfant. Sa femme, qui réside à Courbeville, fut aussitôt prévenue. Quant à la domestique victime, il s'agissait de la maîtresse de Capron, Marie Robin, domestique à Berck-Plage, également mariée et mère d'un enfant. Des derniers renseignements recueillis il résulte que c'est alors qu'il se trouvait en traitement à Berck-Plage, que M. Capron aurait connu Marie Robin et que se serait ébauchée la liaison qui vient de se terminer si tragiquement.

TROIS BANDITS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS HIER A BERCK-PLAGE

Ils sont les auteurs de l'agression de Saint-Martin-du-Mont (Ain) Nous avons relaté hier l'acte de banditisme commis à Saint-Martin-du-Mont (Ain) par trois individus. Les auteurs de cette agression, habitant de cette commune et foulés tous les meubles de son habitation, ils avaient dérobé une somme importante puis avaient pris la fuite en auto. Ces trois bandits ont été arrêtés à Berck-Plage et ont passé des aveux.

Soixante-seize victimes d'une explosion de mine au Japon

Une violente explosion s'est produite dans une mine, près de Sasebo. Suivant les informations officielles reçues, 46 personnes ont été tuées et 30 grièvement blessées.

GRANDS RAIDS AÉRIENS James Mattern est parti pour Moscou ou Berlin

Une dépêche de New-York annonce que l'aviateur James Mattern a quitté samedi matin, à 4 h. 20 (heure locale), l'aérodrome de Floyd-Bennett, à destination de Berlin. Il tente de battre le record de vitesse de ce continent. L'aviateur Mattern, qui est âgé de 28 ans, est le premier aviateur qui tente de faire le tour du monde seul à bord de son avion. Le record actuel, tenant d'il y a deux jours, est détenu par Wiley Post et Harold Gatty, est de 8 jours 7 heures et 51 minutes. Au dernier moment Mattern a décidé de tenter New-York-Moscou ou Berlin. L'itinéraire qu'il aurait emprunté serait Moscou ou Berlin, puis la Sibirie, Nome et Fairbanks, Alaska, Edmonton, Alberta, et New-York. Le temps était favorable ; l'aviateur bénéficiait d'un fort vent dans le dos. Il emportait 702 gallons d'essence et comptait atteindre l'Irlande en 17 à 18 heures et Berlin en 21 à 22 heures.

Frank Hawks a traversé les États-Unis en 13 h. 27

On annonce que le capitaine aviateur Frank Hawks a atterri vendredi soir au camp d'aviation de Floyd-Bennett (près de New-York) ayant accompli la traversée complète des États-Unis sans escale en 13 h. 27. Son avion, un appareil de 14 cylindres, était muni d'un « Robot », c'est-à-dire d'un dispositif spécial de pilotage automatique dont l'aviateur s'est déclaré très satisfait.

705 KILOMÈTRES A L'HEURE

Une dépêche de Rome annonce que le lieutenant aviateur Ajello aurait battu son propre record de vitesse, dans un essai non officiel, atteignant la vitesse de 705 kilomètres-heure.

Le mariage du fils aîné du Kronprinz

Le mariage du prince Wilhelm de Prusse, fils aîné du Kronprinz, avec Mlle Dorothea von Salviati, a été célébré hier matin à l'hôtel de ville de Bonn. Longuement acclamé par la population, le prince, vêtu de l'uniforme du casaque d'acier, s'est ensuite rendu à l'église pour le mariage religieux qui a été célébré à 13 heures. Aucun membre de la famille des Hohenzollern n'assistait à la cérémonie. Par le fait de son mariage avec Mlle von Salviati, le prince Guillaume de Prusse a cessé d'être pour les légitimistes allemands, un prétendant éventuel à la couronne prussienne. L'administration de l'ancienne maison royale de Prusse publie à cet égard le communiqué suivant : Le prince Guillaume de Prusse a renoncé à tous les droits dévolus pour lui de sa parenté prussienne. Le cas n'est nullement contraire aux règles en vigueur dans la maison royale. C'est le cas maintenant, par suite de son union avec Mlle von Salviati.

SANGLANT DRAME DE LA JALOUSIE A BEUVRY-LEZ-BÉTHUNE

UN POLONAIS, TRÔMPÉ PAR SON AMIE, FRAPPA CETTE DERNIÈRE D'UN TERRIBLE COUP DE COUTEAU

Depuis un certain temps la commune de Beuvry est le théâtre de drames sanglants. Une fois de plus, la laborieuse population de ce pays a été mise en émoi par une tentative de meurtre qui fut commise dans la nuit du vendredi, au lieu dit le « Ballon ».

Czternastek et lui aussi logent au même hôtel. Michel avait plusieurs fois surpris son amie en trop étroite conversation avec Antoine Nowinski, et cela l'avait rendu jaloux. Des disputes surgirent souvent dans le faux ménage. Lasse des reproches de son ami, la femme Zwarzys se sépara de lui, et désista : « ta chambre, moi je resterai dans la mienne », lui avait-elle dit. Cette brutale décision n'avait pas été sans augmenter encore le dépit et la jalousie de Michel.



La victime Catherine ZWARZYS et ses deux enfants. — EN MÉDAILLON : Michel CZTERNASTEK, le meurtrier.

Un lit qui se soulève

Lundi 29 mai, Michel, au lieu de se rendre à son travail comme d'habitude, resta dans sa chambre et l'idée lui vint de se cacher sous son lit. Peu de temps après, il était 5 heures du matin, Michel entendit la porte de sa chambre s'ouvrir et deux personnes entrer, c'était Catherine Zwarzys qui était accompagnée de son rival, Antoine Nowinski. Ils se crurent seuls dans la chambre. La femme Zwarzys dit alors à Antoine : « Si Michel savait ! » « Ce à quoi Antoine aurait répondu : « Il est bien trop bête. » Mais Michel, qui avait tout entendu, s'arc-bouta et souleva le lit avec ses épaules le lit chavira avec ses deux occupants. Ainsi surpris, Catherine et Antoine se sauvèrent chacun dans leur chambre non sans avoir été menacés par Michel, outragé. Après cette scène, M. Dubois, l'actif commissaire de police, avant d'intervenir pour mettre les antagonistes à la raison. Catherine déclara publiquement qu'elle préférait Antoine et dès lors Michel comprit qu'il était complètement abandonné. De colère il garda les robes et plusieurs vêtements qu'il avait achetés pour son amie.

La scène sanglante

Vendredi après-midi, Michel Czternastek s'était rendu au commissariat de police pour sa carte d'identité et devant le commissaire il avait juré que c'était fini entre lui et Catherine. Cependant, au cours de la nuit, il allait tenter de tuer celle qui l'avait outragé et délaissé. Il prit soin d'aligner un grand couteau de cuisine transformé en véritable poignard. Vers 23 h. 30, Catherine Zwarzys entendit Michel Czternastek frapper à sa porte. — Viens, lui dit-il, je vais te rendre ton vêtement calme et sans méfiance la femme Zwarzys se leva et suivit son interpellateur. A peine était-elle entrée dans la chambre de Michel, que celui-ci saisit son poignard et en frappa son ex-amie. Atteinte au côté droit et au bras gauche, la femme s'écria en poussant des cris de douleur et en perdant son sang en abondance. Croyant avoir frappé mortellement celle qui l'avait trahi, Michel Czternastek s'enfuit en chemin. Les autres locataires de l'hôtel, alertés par les cris de la victime, se rendirent aussitôt près d'elle pour lui porter secours. Le docteur Brixouff fut appelé en toute hâte. Le praticien constata que la victime portait au côté droit une blessure profonde de 7 à 8 centimètres et large de 4. Le poumon a dû être traversé.

Une amie infidèle

Des Polonais qui sont venus en France pour travailler aux mines, logent dans les coronas ou en garni, dans des hôtels particuliers. Mme Catherine Zwarzys, née Rzybska, âgée de 30 ans, mère de deux fillettes âgées de 7 et 3 ans, logeait chez M. Mahieux, qui tient un café dénommé « A l'Gambe et Bos ». Son mari, pour des raisons d'ordre sentimental, l'avait abandonnée pour retourner en Pologne. Mme Zwarzys nous peu de temps après des relations avec un compatriote, Michel Czternastek, âgé de 32 ans, occupé comme mineur à la fosse 6 des Mines de Neux et qui logeait dans une chambre située sur le même palier que celle de sa compatriote. Plein de prévenance pour son amie, Michel lui achetait des robes et lui procurait des subsides pour vivre elle et ses enfants. Or, il y a quelque temps, Michel Czternastek soupçonna son amie d'infidélité. La dame Zwarzys avait, noué, en effet, des relations avec un autre compatriote polonais, nommé Antoine Nowinski, âgé de 40 ans, célibataire, travaillant comme mineur à la même fosse que Michel

UNE ENFANT DISPARU DEPUIS 19 ANS A RETROUVÉ SON PÈRE A SALLAUMINES...

...et, âgé de 20 ans, va pouvoir épouser celui qu'elle aime

C'est encore un roman issu de la guerre que celui qui a été vécu par Mlle Madeleine-Colette Rollet, recueillie par les époux Ferbus, demeurant rue Ellen-Dolle, à Sallaumines et qui vient de retrouver son père après de nombreuses années de recherches. Voici dans quelles circonstances : Des braves gens En compagnie de notre collaborateur, M. Georges Defraye, propriétaire de notre



M^{lle} Madeleine ROLLET, et sa mère adoptive, M^{me} FERBUS

Journal, à Lens, ami de la famille, nous avons rendu visite à ces braves gens, qui ont bien voulu nous raconter comment ils avaient recueilli la petite Madeleine.

Les époux Ferbus exploitaient à Sallaumines un commerce, lorsque la guerre fut déclarée. Le mari, qui est un vieux lecteur de notre journal, fut mobilisé au 233^e régiment d'infanterie, tandis que la femme restait seule à la maison avec ses trois petits enfants âgés de 4, 6, et 8 ans.

En décembre 1914, la population dut évacuer devant l'invasion ennemie et Mme Ferbus avec ses trois mioches, partit à l'aventure sur la grande route. En passant à Vermeles, la maman fut blessée par un éclat d'obus. Tant bien que mal elle put parvenir à Bally-Grosay, où elle reçut des soins. Puis elle put continuer sa route. Mais, dans la débâcle elle avait perdu les deux aînés de ses enfants, et elle restait avec le plus jeune.

Elle arriva à Cognac (Charente), le 25 décembre, sans avoir pu retrouver ses enfants et n'ayant aucun nouvelle d'eux, puisque ayant été surpris par l'avance ennemie, ils avaient été bloqués en pays ennemi. Enfin, après deux ans d'attente, les deux mioches furent rapatriés avec leur grand-mère et rendus à leur maman.

« Soignez cet enfant... »

Nous étions en 1915, lorsqu'un dandy G..., aujourd'hui décédé, se présenta chez Mme Ferbus avec une fillette paraissant âgée de deux ans. La visiteuse demanda à Mme Ferbus de bien vouloir soigner cette enfant qu'elle déclarait née au camp de Munster (Allemagne) et se nommer Madeleine Prévost. Elle promit qu'elle serait rétribuée pour cette peine

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'EXPOSITION PHILATÉLIQUE NATIONALE S'EST OUVERTE HIER A LA MAIRIE DE LILLE

L'inauguration officielle a été présidée par M. MINGUAY, Président de la Fédération Internationale et le Congrès fédéral s'ouvrira aujourd'hui dimanche



LES PERSONNALITÉS VISITANT L'EXPOSITION

On voit au premier plan, de gauche à droite : M. DOLE, Président de la Fédération Française ; M. LEVY, Adjoint au maire de Lille ; M. BILLET, Président de l'Association de Lille ; M. BRODEL, Conseiller municipal.

Dans l'après-midi d'hier s'est ouverte à Lille l'exposition philatéliques nationale, organisée par l'Association Philatéliques Lilloise, avec le concours de l'Association Nordiste d'échanges et sous le patronage de M. le préfet du Nord, celui de M. le maire de Lille, celui de notre Journal et ceux de nombreuses personnalités régionales. On sait déjà que c'est le superbe Hôtel de Ville de Lille qui, jusqu'à mardi

6 juin, abritera l'exposition au cours de laquelle se tiendra le congrès fédéral de la philatélie. Ce fut M. Lévy, adjoint au maire, membre du comité d'honneur de l'exposition, qui remplaça M. Salengro, député-maire de Lille. M. Lévy était entouré de MM. Planque, secrétaire général de la mairie ; Coelen, adjoint au maire ; Courouble, Martin, Brodel, Lévy, Vautrin, conseillers municipaux.

Avant toute manifestation, la municipalité lilloise a reçu à l'Hôtel de Ville à 15 heures 15, les organisateurs de l'exposition nationale, les membres du con-

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)